



Béatrice Machet : Poète « touche à tout » (danse, arts plastiques, enseignement du creative writing, séminaires, master classes d'écriture dans les conservatoires de théâtre). Spécialiste de la littérature des Indiens d'Amérique du nord, (elle a déjà traduit une trentaine d'écrivains Native American). Auteure de dix recueils de poésie en français, deux en Anglais. Publiée entre autres chez l'Amourier(*Muer*), VOIX ( *DER de DRE*), IHV(*Marge ; Passage au méridien*), L'Attente(*cartographie Cherokee*). Parus en 2014 : *Rupture en 4 leçons* chez Approches éditions ; *Macao The Grey Epic* chez ASM Press ; *Duo de Gens-Pierres*, livre d'artiste avec Henri Baviera ; *Les lacets* livre d'artiste avec Gérard Serée, atelier gestes et traces ; *Vent sacré*, anthologie de poésie contemporaine regroupant 14 poètes Indiennes d'Amérique du Nord sur trois générations, Recours au Poème éditions. Anime des rubriques dans les revues de poésie Recours au poème, les cahiers d'Eucharis, bribes-en-ligne (au rendez-vous des amis), les feuillets sur amourier.com, sur la toile de l'un ... Elle donne des récitals poétiques de ses textes en collaboration avec des compositeurs, des musiciens, des danseurs. A travaillé avec des chorégraphes, des comédiens. Est publiée dans de nombreuses revues et magazines de poésie en France comme à l'étranger (traduite en Bulgare, en Espagnol, en Roumain, en Albanais, en Russe, en Chinois). Vit entre les USA, la France et Macao en Chine.

**Extrait de *rupture en quatre leçons*- Editions Approches, 2014.**

Leçon UN. Une brise légère est l'ingrédient principal. Une banlieue bien campagnarde roucoule comme en écho au train. Rupture de rythme.

Badigeonne. Le son voilé. Une corde. Linge ou guitare l'acoustique se pend. Se perd dans le mouvement de la main au balcon. Il la suit des yeux.

Elle de dos. Dès l'orme contourné. Mais qui est-elle quand son regard ne le porte plus lui. Un désormais désordre sur la scène aveugle. Who is she. Un aguet sans condition. Où se rend le verbe partir quand il ressent : ne pas quitter tout à fait. Pas encore vraiment. Et pourtant...

Elle soulagée. En silence. En partance. Point de chamade intégré au brodé de l'écharpe. Dans le cou seulement.

Dé-tresse. Cheveux lâchés. Distracts. Effilochés dans le champ de vision. Cette façon de double-sens.

Aller-retour dans l'esprit. C'est pour mieux potentialiser mon enfant. Les bornes symboliques jalonnent.

Garçonne. Verdict d'un grand-père. Vieux jeu des genres. Le sourire tiré du souvenir. Propulsion mentale décide les pieds. Plus vite maintenant.

**Extrait de *Récif dans le récit*. (Publié dans les carnets d'Eucharis, septembre 2014)**

Il y a un récif dans le récit.

Il y a un récit dans le récif et ça glisse sur le ciré des algues et ça s'englue dans le poisseux du mazout.  
Alourdi notre grand cœur. L'oiseau en lui.  
Ses ailes n'ont plus accès ni à l'air ni à l'eau ...

Dans quel état tu t'es mis.

Il y a le soigneur du temps impuissant à extirper le vol soigné ;  
alors incurable comme un ordre de prendre avant que dilution : *takes its toll*. Prédation est-ce naturelle cette maladie coulée dans les veines... [...]

Allégorie de la joie gorge déchirée.

On n'a pas entendu de cri seulement ce mendiant échoué ce géant souillé. Le sable crisse entre les dents. C'est cru sans moelleux un fait divers glaçant jusqu'à l'os ...

Et dans les moelles du réel : le noir.

Un mercuriel dérivé que patience est supposée transmuter en or mais claire et blanche la lumière se cache.  
Muette comme si cou coupé ça ira que la fin arrive ... [...]

Honte et peur font la paire  
une même peinture sur l'échelle des émotions un même  
débit des sèves  
et des jus ...

Il y a de l'irrigation.  
Et son excès suinte.  
Rien ni personne ne cherchent à endiguer les synthèses  
organiques. Tous ces corps et leurs huiles  
leurs hydrocarbures...

Nous sommes tous des albatros.  
Tous des cormorans des plongeurs  
des visions  
pétrolifères ...

**Extrait de *Récif dans le récit*.**

Il y a un récif dans le récit.

Il y a un récit dans le récif et ça glisse sur le ciré des algues et  
ça s'englue dans le poisseux du mazout.  
Alourdi notre grand cœur. L'oiseau en lui.  
Ses ailes n'ont plus accès ni à l'air ni  
à l'eau ...

Dans quel état tu t'es mis.

Il y a le soigneux du temps impuissant à extirper le vol soigné ;  
alors incurable comme un ordre de prendre avant que dilution : *takes its toll*. Prédation est-ce  
naturelle cette maladie coulée dans les veines... [...]

Allégorie de la joie gorge déchirée.

On n'a pas entendu de cri seulement ce mendiant échoué ce géant souillé. Le sable crisse entre les  
dents. C'est cru sans moelleux un fait divers  
glaçant jusqu'à l'os ...

Et dans les moelles du réel : le noir.

Un mercuriel dérivé que patience est supposée transmuter  
en or mais claire et blanche la lumière se cache.  
Muette comme si cou coupé ça ira  
que la fin arrive ... [...]

Honte et peur font la paire  
une même pointure sur l'échelle des émotions un même  
débit des sèves  
et des jus ...

Il y a de l'irrigation.

Et son excès suinte.

Rien ni personne ne cherchent à endiguer les synthèses  
organiques. Tous ces corps et leurs huiles  
leurs hydrocarbures...

Nous sommes tous des albatros.

Tous des cormorans des plongeurs  
des visions  
pétrolifères ...

